d'économie d'énergie déjà réalisée chez les industriels.

Des investissements massifs, ainsi que l'exploitation des synergies industrielles, ont déjà permis près de 35% d'économie d'énergie dans les unités de production de Diester entre 2010 et 2013. Par exemple, le remplacement de certaines chaudières à gaz par des systèmes consommant de la biomasse a permis de réduire considérablement les consommations d'énergies fossiles et les émissions de GES.

Quelles actions menées côté industrie et logistique?

- 1. Diagnostic des performances environnementales des unités de
- 2. Réduction des consommations d'énergie.
- 3. Investissements dans la production d'énergie à partir de biomasse.
- 4. Optimisation des flux logistiques.

Des usines citoyennes.

Depuis bientôt 3 ans, les usines de transformation de graines et de production de Diester ont élaboré et mis en place de véritables plans d'action. Les bilans énergétiques sont optimisés en récupérant la chaleur perdue par exemple. Les équipements énergivores sont remplacés par d'autres plus sobres. Les équipes opérationnelles sont formées à la gestion de la consommation énergétique des équipements. Les énergies renouvelables sont développées et les flux logistiques sont optimisés, en réduisant le transport routier au profit du pipeline et des transports par voie ferrée.



Près de 20000, c'est le nombre d'emplois générés.

Trois chiffres : 12 050 emplois directs sont attribués aux activités de la filière biodiesel. 4 050 emplois indirects dont la majorité est liée au secteur de l'agriculture, des industries alimentaires et du transport des marchandises. Et 3 800 emplois induits dans une grande variété de secteurs de l'économie française (d'après l'étude de PricewaterhouseCoopers de 2013).

Vous êtes pour? Reioignez-nous!

De l'amont agricole à l'aval industriel, les agriculteurs, techniciens, organismes stockeurs, transformateurs et industriels sont engagés. La volonté d'améliorer les bilans énergétiques et GES des activités et des produits a conduit à des investissements durables de grande ampleur dans l'industrie et à la mise en place de plans d'action pour la partie agricole. Mais le travail n'est pas terminé. Il faut continuer. Et la filière a besoin de vous. Vous êtes agriculteur?

Pour nous rejoindre, renseignez-vous auprès de votre organisme stockeur ou rendez-vous sur www.ProgresColzaDiester.fr





L'ECONOMIE ET L'EMPLOI SONT POUR LE COLZA DIESTER.



LA DÉMARCHE DE PROGRÈS COLZA DIESTER





Pour la production de colza en France,

le biodiesel Diester® est un débouché majeur.

Comment concilier l'importance économique de cette filière avec les attentes sociétales et environnementales?

C'est la question que se sont posée en 2007, des agriculteurs, des techniciens, des organismes stockeurs et des transformateurs. Et ils y ont répondu, en s'engageant dans la Démarche de Progrès.

Animée par le Cetiom, Sofiprotéol et Diester Industrie, cette démarche

vise à améliorer le bilan environnemental (énergie, gaz à effet de serre, biodiversité et eau) du biodiesel, du champ à la roue, et notamment de réduire de 50% les émissions de gaz à effet de serre (GES) d'ici 2017 par rapport au diesel d'origine fossile.

C'est un objectif ambitieux mais pas utopique puisque les mesures prises ont déià fait baisser les émissions de GES du biodiesel Diester d'environ 10%!





LA TERRE ET LE CIEL SONT POUR LE COLZA DIESTER.

Réduire les émissions de GES reste une priorité.

Les GES (dioxyde de carbone, protoxyde d'azote, etc.) contribuent au réchauffement climatique. Ils sont émis par de multiples sources : extraction et combustion des énergies fossiles, épandage de certains types d'engrais sur les sols, etc. Réduire l'impact de nos activités par l'utilisation de techniques moins émettrices de GES, tout en maintenant un niveau de productivité élevé, est donc primordial.

d'émissions de GES d'ici 2017 par rapport au diesel fossile.

Pour répondre aux attentes sociétales et aux exigences réglementaires actuelles (notamment la Directive Energies Renouvelables 2009/28/CE), la Démarche de Progrès a intégré une série de mesures : ses partenaires ont investi des millions d'euros pour faire évoluer, d'une part, les pratiques agricoles auprès des agriculteurs et des organismes stockeurs, et d'autre part, les outils de transformation. Les résultats sont encourageants car les émissions de GES ont déjà été réduites de 10%. Mais ces efforts et améliorations menés doivent être poursuivis et amplifiés ! L'objectif réglementaire de 50% de réduction des émissions de GES est une condition obligatoire de pérennité de l'activité de production de biodiesel Diester.

Produire du biodiesel de colza réduit les émissions de GES,

de 40 à 60% par rapport au diesel d'origine fossile. L'objectif de la Démarche de Progrès est d'atteindre systématiquement le seuil de 50% et de le généraliser à tous les acteurs.

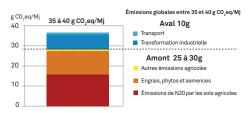
50% de réduction des émissions de GES grâce au colza : le bon plan !

Les producteurs de colza ont la possibilité de contribuer à la réduction des émissions de GES - donc à la lutte contre le réchauffement climatique - tout en consolidant un débouché rémunérateur pour leurs exploitations. On est bien dans un dispositif gagnant-gagnant!

Pour peu que les pratiques culturales adoptées génèrent des économies, ce qui est le plus probable, on s'inscrit dans un système triplement vertueux!

Antoine Morin, de Diester Industrie.

Émissions GES Biodiesel de Colza.



Les émissions du biodiesel se mesurent en grammes de ${\rm CO_2}$ équivalent (g ${\rm CO_2}$ eq) par mégajoule (MJ) d'énergie produite.

C'est dans l'amont agricole que les marges de progrès sont les plus importantes car la production agricole représente 70% des GES émis, contre 30% pour l'industrie et les transports.

+de 10000

agriculteurs participent à la démarche.

La participation agricole à la Démarche de Progrès est déjà un succès puisque, en 2012, on comptait 92 organismes stockeurs impliqués, près de 300 000 hectares couverts par les enquêtes et plus de 10 000 agriculteurs concernés. Vous pouvez vous aussi donner de l'ampleur à ces premiers résultats en vous engageant dans la Démarche de Progrès Diester.

Augmenter le rendement et les performances environnementales, c'est possible.

C'est tout le défi de la Démarche de Progrès : concilier productivité et performance environnementale. En effet, cette dernière, ramenée à l'unité produite, peut être obtenue en augmentant les rendements en graines tout en ajustant les quantités d'intrants apportées. Rendement et fertilisation sont les deux principaux leviers d'action. Le Cetiom accompagne les producteurs de colza et mobilise les principaux organismes de collecte. Suite aux diagnostics réalisés sur chaque bassin de collecte et au suivi des émissions de GES, des plans d'action sont mis en œuvre par les organismes stockeurs chez les agriculteurs concernés dans 3 domaines : la nutrition azotée, le rendement et les techniques innovantes.

Maîtriser la fertilisation azotée, c'est faire des économies.

Concrètement, il s'agit d'évaluer la dose optimale pour la culture et donc, d'éviter la surfertilisation. C'est le « ni trop ni trop peu ». Comment ? De nombreux plans d'action ont une incidence très concrète sur les bilans environnementaux. Un exemple : les Outils d'Aide à la Décision (OAD) qui permettent d'apporter les quantités d'engrais dont les plantes ont besoin. On remarque d'ailleurs que les exploitations ayant le plus réduit leurs impacts environnementaux sont également celles qui ont maintenu, voire augmenté, leur marge nette : performances environnementales et économiques vont de pair l

Progresser en continu

Dans la Démarche de Progrès, les choses sont dynamiques : chaque année, on se pose la question de ce que nous avons accompli, comment l'améliorer en essayant de toujours mettre la barre plus haut... L'ambition est énorme : 4 volets d'actions : GES, énergie, biodiversilé et eau. L'idée est d'abord de réaliser des diagnostics des pratiques des agriculteurs afin de réaliser des bilans énergétiques et GES, de mettre ensuite en œuvre des plans d'action afin d'améliorer leurs performances, et enfin, progressivement d'étendre la démarche aux autres volets environnementaux. Aujourd'hui, nous avons réussi à élargir la démarche : elle ne concerne plus seulement les bilans énergétiques, mais aussi les bilans GES et nous commençons désormais à traiter les volets eau et biodiversité.

Francis Flénet, ingénieur agronome au Cetiom, est chargé de la mise au point d'indicateurs environnementaux et de voies de progrès.

Des producteurs de colza engagés .



Dominique Clyti, agriculteur près de Nogent-sur-Seine.

4 actions complémentaires en agriculture.

- 1. Dispositif d'enquêtes en colza.
- 2. Diagnostic GES.
- 3. Plans d'action, suivi et adaptation annuelle.
- 4. Club des 20 grammes.

Les marges de progrès en amont.

Au-delà des émissions de GES de la fillière, l'agriculture est également très concernée par les problématiques de biodiversité et de qualité de l'eau, qui sont des enjeux fondamentaux dans la performance environnementale. Aussi, c'est au champ que le potentiel de réduction des impacts environnementaux est le plus important.

Le "Club 20 grammes", un allié de poids.

L'étape de culture émet en moyenne 30 gCO₂eq/MJ. Néanmoins, les experts et notamment le Cetiom, sont persuadés qu'il est possible d'atteindre l'objectif ambitieux de 20 gCO₂eq/MJ. Cet effort représente plus de 30% de réduction des émissions de GES. Ainsi, treize coopératives et trois négociants agricoles œuvrent, conjointement avec leurs agriculteurs, à l'identification de pratiques culturales et d'innovations plus respectueuses de l'environnement. Les leviers d'action les plus efficaces sont déployés progressivement dans les plans d'action à l'ensemble des acteurs de la démarche.



LE REVENU DES AGRICULTEURS EST **POUR** LE COLZA DIESTER.